

L'âge respectable en Chine

Autor(en): **Villarzel, Raymonde de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'âge respectable en Chine

11

Avant l'avènement du communisme en Chine, la famille formait un clan indissoluble. Parents et enfants, frères et sœurs, oncles et tantes, cousins, cousines vivaient en commun dans la maison ancestrale. Même la parenté la plus éloignée y trouvait à chaque instant gîte et accueil chaleureux. A la tête du clan régnaient Vieux Maître et Vieille Maîtresse, c'est-à-dire les grands-parents. Dans la Chine d'autrefois, plus on était vieux plus on était respecté. Rien ne se faisait sans en référer aux anciens. Le communisme a changé tout cela. Aujourd'hui, tout le monde travaille; la maison ancestrale s'est rétrécie à tel point que bien souvent une seule chambre abrite une famille entière. On n'écoute plus les patriarches, on n'a plus le temps ni l'argent pour s'occuper d'eux. Que faire désormais de ces bouches « inutiles »? Ici et là les grands-parents prennent soin des petits-enfants mais souvent le manque de place ou l'obligation de travailler loin du foyer oblige les familles à se séparer des anciens. Et l'on en est venu en Chine à créer une institution qui n'existait pas jadis: les établissements pour vieillards, baptisés « Homes pour l'âge respectable ».

Ces homes ne sont pas encore nombreux et diffèrent beaucoup des normes européennes en la matière. Evidemment le mode de vie chinois ne ressemble pas au suisse... J'ai visité plusieurs de ces établissements. J'aimerais vous en décrire deux assez typiques. Le premier se situe dans un bâtiment allongé comportant un seul rez-de-chaussée. Le milieu de la maison sert de salle à manger et de séjour. Des parois s'arrêtant aux trois quarts de leur hauteur divisent le reste de la superficie en plusieurs pièces. Dortoirs de sept lits, chacun entouré de rideaux assurant à leur occupant une certaine intimité. Aucune armoire, commode ou table de nuit pour ranger les affaires personnelles. Les pensionnaires n'en possèdent-ils pas? La cuisine, mal éclairée, contient en tout et pour tout un fourneau archaïque et une table. Pas de salle de bain ni de cabinet de toilette. L'espace compris entre la cuisine, un dortoir et la salle principale fonctionne en qualité de pièce d'eau: quelques cuvettes sur une table... Electricité partout, mais sol de terre battue et pas de moyen de chauffage pour l'hiver. Les pensionnaires s'installent volontiers le long des murs extérieurs, le large avant-toit les protégeant du soleil ou des intempéries. Un jardinet s'étend devant la maison.

Le second home pour l'âge respectable se compose de plusieurs pavillons modestes. Chacun comprend deux ou trois chambrettes. Mobilier fort restreint: un lit, un support pour la cuvette, parfois une petite table, un coffre ou simplement un entassement de malles... Les couples partagent une chambre; les célibataires et les veufs logent à deux dans ces pièces minuscules, véritables cages à lapins. La cuisine primitive, installée sous un auvent, s'ouvre complètement sur un côté. De nombreux dessins et poèmes recouvrent les murs des pavillons mais aussi des citations célébrant la joie du troisième âge ou



Les pensionnaires du home « pour âge respectable » ont formé un orchestre et passent leur temps en faisant de la musique.

proposant des économies à réaliser, des inventions permettant d'avancer toujours mieux dans le communisme. Les vieillards m'attendent dans la cour pour me donner une aubade. A l'aide de trois ou quatre instruments confectionnés par eux-mêmes, ils accompagnent une chanson louant le bonheur de la vieillesse d'aujourd'hui. Heureux, ils le sont peut-être, à leur façon. Quant à nous, rendons grâce d'habiter en Suisse. Si tout n'y est pas parfait, nous y connaissons cependant plus de confort et surtout davantage de liberté. Raymonde de Villarzel

A vous tous de **60 ans** révolus et plus,

nous offrons un taux d'épargne spécial de

5 1/4 %

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

gérant de la

Caisse d'épargne cantonale

Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE

et ses agences